

Alain Guillou  
Reporter Photographe  
25 r des Fresches  
44410 Herbignac

Herbignac le 5 novembre 2011

M Le Bâtonnier  
Conseil National des Barreaux  
22 r Londres  
75009 PARIS

Copies :

*président de la répubelle chef des tas d'avocats ,  
ministre de l' Ajustice,  
procureur de la répubelle de Saint Nazaire,  
Monsieur le Maire d'Herbignac*

*Diffusion à la presse et publication sur Face Book et en plusieurs langues sur Internet*

monsieur le bâtonnier de l'ordre national des avocats,

Vos collègues se sont acharnés sur ma famille, comme des chasseurs sur un gibier. Grâce à vos interventions mercantiles, organisant la charia laïque anti-pères et anti-familles unies, j'ai été dépecé de ma famille , de ma maison, et de ma trajectoire professionnelle par des voleurs de vie. J'ai été accusé d'être violent et alcoolique. Ma fille vit à présent dans une camionnette et sa mère, par le support judiciaire l'encourageant dans sa dérive alcoolique et devenue malade mentale sort de l'hôpital psychiatrique.

Je vis depuis treize ans au jour le jour, de ventes au porte à porte, ayant eu le courage de résister à votre harcèlement impuni et à vos tortures technocratiques en complicité avec des juges et des huissiers. Vous êtes très bien payés pour savoir que des milliers d'autres victimes de votre arnaque d'état ont fini en prison pour meurtres ou au bout d'une corde : j'estime donc avoir eu beaucoup de chance.

Vous me devez bien évidemment réparation, faute de quoi vous subirez outre mon jugement moral ad vitam eternam, les foudres concrètes de ma légitime colère. Car votre terrorisme institutionnalisé sous couvert d'exploitation des cent mille droits ne peut plus rester sans réponse civilisée. Soyez bien sûr que ma détermination à éveiller la conscience du public et tout particulièrement celle des indignés sur les véritables sources et raisons de cette indignation qui secoue le monde et présage le commencement de votre fin. Le temps de votre forfaiture est compté !

Dans cette attente et par votre intermédiaire, je demande donc à chaque barreau d'avocats de France de m'acheter un exemplaire de la photographie jointe. Le tarif en est de mille euros par exemplaire. Avec l'argent récolté, je pourrai alors me procurer un voilier et fuir ce pays que vos compères ont objectivement colonisé, le transformant en champ judiciaire dévasté où seuls les corbeaux de votre espèce croassent et croissent encore.

Je peux également vous proposer, mais exclusivement sur commande, une œuvre artistique unique. En effet, si les photos de talibans et autres intégristes pullulent sans risque dans notre pays, celles de nos intégristes, que vous incarnez avec un cynisme et une vanité certes remarquables, manquent beaucoup, y compris dans la presse satirique. Il s'agira en l'espèce de la photographie stylisée de ce procureur de Bayonne spécialiste de l'éthique des magistrats,

se faisant flageller à l'occasion d'un congrès sur « les tiques » par une péripatéticienne allemande, la rémunérant avec de l'argent volé. Cette œuvre symbolisant à merveille la Justice que vous servez, il est naturel de vous la proposer à 5.000 euros l'exemplaire numéroté et signé par barreau. Elle s'intitule « le sacrifice de Saint Hontang », que vous devriez honorer chaque année en place de Saint Yves à Tréguier, pauvre saint totalement dépassé par vos dérives.

Dans l'attente de votre acquittement, je vous assure de mon souvenir tenace.

Alain Guillou



*Vice Président de l'ARE et co-fondateur du Collectif REPARE  
Père résistant, responsable et bafoué*

Informations complémentaires :

[www.guillou.com](http://www.guillou.com)

[www.guillou.com/justice/justice.htm](http://www.guillou.com/justice/justice.htm)

*Prix 1.000 euros le tirage numéroté signé par l'auteur*



*Cette œuvre symbolise la prolifération nucléaire d'un pouvoir outrancier sous couvert d'une déontologie mercantile qui ne dit pas son nom: plus de 70 procès qui, tout comme dans les affaires de famille, n'ont fait qu'engraisser les robes noires paupérisant les uns, pourrissant la vie des autres encombrant futillement des juges complices mais qui sans cesse pleurnichent d'un seul refrain leur manque de moyens.*